



*Magnolia flore albo, folio majore acuminato baud albicante. Clayt.*

*La Magnolie à grandes-feuilles.*



HE femal parts of this Plant, the ovarium and cone, have so near an affinity and resemblance to the other species of this Genus, that it is needless to be particular in their descriptions, otherwise than to observe where in this differs from them.

The leaves are broad, some of them being above five inches wide, and eight in length, ending in a sharp point. The flower is five inches wide, consisting of twelve white petals, in the center of which is the ovarium environed by the apices, as in the other kinds. The cone, when full grown, is as big as a small hen's egg, but a little longer, and of the like structure with the rest of the Genus. It flowers the first of all the kinds of Magnolia, which I think is in April.

Specimens of this tree were first sent me in the year 1736, by my worthy friend John Clayton, Esq; of Virginia, and from the only tree known in that country. Since which Mr. Bartram of Pennsylvania has discovered many of them in that Province, from the seeds of which I am in hopes of raising some. Mr. Bartram saw them growing on the north branch of Susquehanna River; some of them were above an hundred feet in height. The wood has a fine grain, very tough, and of an Orange colour. The Indians make bowls of the wood.



ES parties féminales de cette Plante, l'ovaire & le cone, ont tant d'affinité & de ressemblance avec les autres espèces de ce genre, qu'il est inutile de s'arrêter à leur description: contentons-nous d'observer en quoi celle-ci diffère des autres.

Les feuilles sont larges, quelques-unes ont plus de cinq pouces de largeur sur huit pouces de longueur, & finissent en une pointe aiguë. La fleur aussi est large de cinq pouces, consistant en douze pétales blancs, dans le centre desquels est l'ovaire, environné de ces sommets, comme dans les autres sortes. Le cone, quand il est parvenu à sa pleine crüe, est aussi gros qu'un petit œuf de poule, mais un peu plus long, & de la même structure que les autres du même genre. Elle donne sa fleur avant toutes les autres sortes de Magnolia, c'est à dire, en Avril, si je ne me trompe.

Des échantillons de cette Plante me furent d'abord envoyés en 1736, par mon digne ami Jean Clayton, écuyer, de Virginie, & du seul arbre de cette espèce, qui fut alors connu dans ce pays-là. Mais depuis, Mr. Bartram de Pensylvanie en a découvert plusieurs autres dans sa province, des semences desquels j'ai quelque espérance d'en faire croître ici. Mr. Bartram les a vus sur pied sur la branche septentrionale de la Rivière Susque-hannah; quelques uns avoient jusqu'à cent pieds de haut. Le bois est d'un beau grain, fort dur, & couleur d'Orange. Les Indiens en font des gamelles.

*Formica villosa coccinea.*

*The VELVET ANT.*

IT had six legs, with short crooked antennæ. The abdomen large, with a black list crossing the lower part of it, and another black spot at the joining to the thorax; except which, the whole body and head resembled crimson velvet. The trunk, or shell of the body, is of so strong and hard a contexture, that being trod upon by Men or Cattle, they receive no harm. They have a long sting in their tails, which causes inflammation and great pain for half an hour to those who are stung by them, which usually happens to Negroes, and others that go bare-footed. They are mostly seen running very nimbly on sandy roads in the hottest summer weather. They are always seen single. What they feed on, and in what manner they breed, and where they secure themselves in winter, is to me unknown.

*Le Fourmi Veloutée.*

ELLE avoit six jambes avec des antennes courtes & courbes, l'Abdomen assez gros avec une listière noire qui en traversoit le bas, & une autre tache noire à la jointure du thorax, à la réserve de laquelle le corps entier avec la tête ressembloit à du velours cramoisi. Le tronc, ou l'écaille du corps, est d'une contexture si cramoisie & si dure, qu'un Homme ou Bête, en marchant dessus, ne sauroient leur faire de mal. Elles ont à la queue un aiguillon assez long, qui cause à ceux qui en sont piqués une inflammation sur la partie avec une grande douleur pendant une demi-heure. Ce qui arrive assez souvent aux Nègres ou autres qui vont nus pieds. On les voit courir avec beaucoup d'agilité principalement dans les chemins sabuleux, & dans les plus grandes chaleurs. Mais on n'en voit gueres qu'une à la fois. De savoir maintenant de quoi elles vivent, comment elles multiplient, & où elles se retirent en hyver, c'est sur quoi je n'ai aucune lumière.